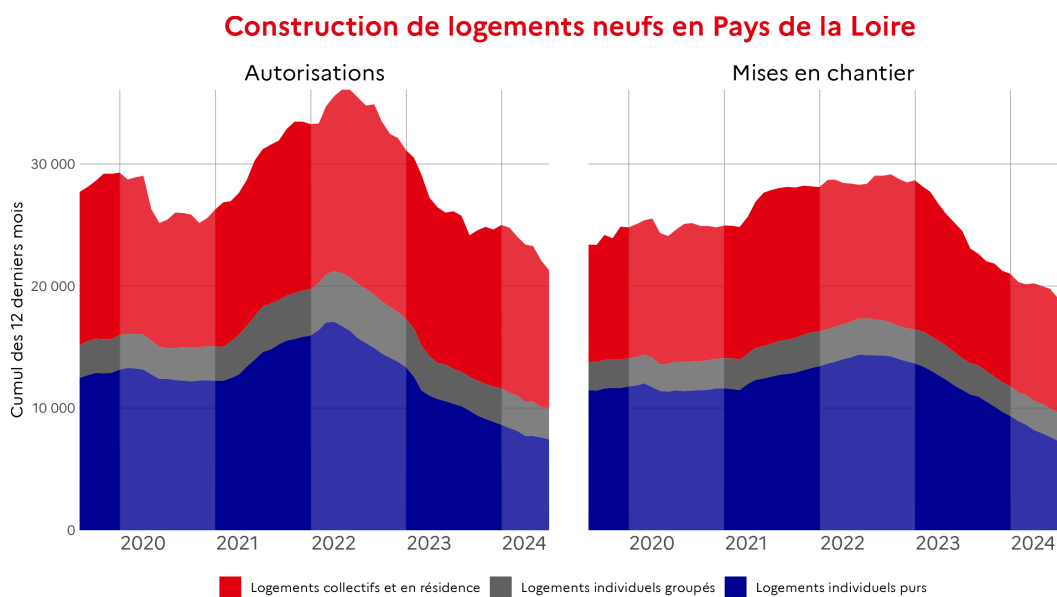


## La construction mensuelle de logements neufs (Sitadel)

Jun 2024 : les mises en chantier  
sont les plus faibles du XXI<sup>e</sup> siècle



La construction de logements neufs est très fortement déprimée. Dans les Pays de la Loire, elle est marquée, en cumul annuel, par la baisse des permis de construire et des mises en chantier depuis respectivement vingt-et-un et dix-huit mois. La crise, observée également dans les autres régions de métropole, est multifactorielle : le ralentissement économique, la hausse du prix des matériaux, la pénurie de main d'œuvre, le durcissement de l'accès au crédit, l'objectif « zéro artificialisation nette » y contribuent.

Entre juillet 2023 et juin 2024, 21 300 logements ont été autorisés à la construction dans la région. Ce volume est en baisse de 18 % par rapport aux douze mois précédents. Un recul légèrement inférieur (- 15 %) a été enregistré au niveau national. Ces 21 300 logements autorisés constituent le cumul annuel le plus bas depuis dix ans.

Le recul des délivrances de permis a été observé dans quatre départements de la région. Il a été relativement proche de la moyenne régionale en Loire-Atlantique (- 20 %), en Mayenne (- 26 %) et en Vendée (- 22 %) mais beaucoup plus marqué dans la Sarthe (- 42 %). Le Maine-et-Loire s'est distingué avec une croissance de 4 %.

La baisse des permis a principalement concerné les logements individuels purs (- 28 %). Les permis de logements collectifs n'ont reculé que de 13 %. Leur part s'est élevée à 53 %. C'est quatre points de plus qu'il y a un an et dix points de plus qu'il y a deux ans.

De juillet 2023 à juin 2024, 19 000 logements ont été mis en chantier dans les Pays de la Loire, en chute de 22 % par rapport aux douze mois précédents. Dans un contexte de baisse continue des logements commencés lors des dix-huit derniers mois, il s'agit du volume annuel le moins élevé depuis l'an 2000. En France, la baisse des mises en chantier a été identique (- 22 %). Les replis enregistrés dans le Maine-et-Loire et la Sarthe (respectivement - 1 % et - 2 %) ont été nettement plus faibles que dans les autres départements de la région (supérieurs à - 23 %).